

Les sabotages

Outre la propagande, les résistants de Libération-Nord passent très tôt à l'action directe. Ainsi, René Parodi, en dépit de charges professionnelles lourdes, substitut au tribunal de Versailles et à celui du département de la Seine, réussit, avec son groupe, à embouteiller le canal de l'Yonne, empêchant les transports allemands ; plus tard en mars 1942, Parodi et son groupe favorisent le bombardement anglais ciblé sur les usines Renault de Boulogne-Billancourt, en éclairant le lieu lors de l'opération. Le sabotage a été précoce et constant. Le journal Libération-Nord recommande au printemps et à l'été 1942 : « Saboter, C'est paralyser ; saboter c'est démoraliser l'adversaire ; saboter, c'est se battre ».

Gabriel Thierry, employé des chemins de fer, résistant pionnier, expérimenté dans ce type d'action, se voit confier par Libération-Nord, la direction du service de sabotages ferroviaires sur 40 départements de zone occupée.

A Libé-Nord où les cheminots sont nombreux, les renseignements fournis, plans de gare copiés ou redessinés, relevés d'ateliers, favorisent les sabotages des voies ferrées, des ateliers, des dépôts, des gares de triage... Les dessins d'une grande méticulosité, permettent, sur la foi de relevés exacts, de frapper fort. Outre les sabotages, ces relevés communiqués à Londres, permettent des bombardements plus précis des usines travaillant pour l'Occupant.

Dans la perspective du débarquement allié en Normandie au printemps 1944, Jean Gosset confie la direction du réseau Cohors à Albert Guerville pour mieux se consacrer en accord avec les directives du BCRA, à la coordination des opérations de sabotages. Il participe à la mise en œuvre de l'action de la Résistance par des plans de sabotage. Son action porte sur la région parisienne. Grâce à sa secrétaire, Gabrielle Vienne (Victorine) liée à des ouvriers syndicalistes, il obtient les plans de l'usine Hotchkiss qui fabrique des mitrailleuses. L'opération a lieu le 20 février 1944 et réussit parfaitement. Le 7 avril, c'est au tour de l'usine de roulements à billes Timkem à Asnières, d'être sabotée.